

« L'initiative est partie de l'idée de partager ma force d'entreprendre »

Il se déroule sur la télévision Canal 3 Bénin, depuis peu, une émission dénommée « Boss académie ». Plus qu'une simple émission de télé-réalité, c'est un engagement d'un jeune Béninois vivant à l'étranger. Conrad Gbaguidi, Directeur du cabinet MGT Conseils en France, au Bénin et en Côte d'Ivoire, veut partager sa force d'entreprendre avec les plus jeunes. Il donne plus d'éclaircissements à travers cet entretien.

D'OU VOUS EST VENUE L'IDÉE D'INITIER LA BOSS ACADEMIE ?

L'initiative est partie de l'idée de partager ma force d'entreprendre. J'ai plusieurs sociétés en France, en Côte d'Ivoire et au Bénin. Alors, j'ai souhaité partager mon expérience et ma rage d'entreprendre avec les jeunes. Et par ma société MGT conseils, je fais du mécénat, c'est-à-dire du marketing social. Vous n'êtes pas sans savoir que les jeunes ont des idées, mais ils ne savent pas par où passer. Moi, je leur offre à travers la Boss Académie, une plate-forme où ils sont en concurrence et ça donne un peu plus de piment.

C'EST LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA BOX ACADEMIE AU BÉNIN. POUVONS-NOUS AVOIR UN BILAN DE CE QUI A ÉTÉ FAIT JUSQU'ICI ?



Au départ de l'aventure, il y a eu 700 jeunes. 250 dossiers ont été reçus, 90 ont été présélectionnés et 30 sélectionnés. Aujourd'hui, nous avons dix finalistes en académie, c'est-à-dire qui sont logés dans un hôtel chic à Cotonou, nourris, qui reçoivent une formation complète sur la rédaction d'un plan d'affaires, sont amenés à réfléchir

sur le rôle du créateur et du directeur et s'exercent aux bonnes méthodes de gestion des entreprises. Tout ça grâce à une équipe de MGT Conseils et de l'ordre des experts comptables du Bénin que je remercie au passage et aussi des chefs d'entreprise indépendants qui se sont associés.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA BOSS ACADEMIE, QUELLES ONT ÉTÉ LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ?

La grande difficulté a été l'organisation. J'ai tenu à avoir des chefs d'entreprise avertis et des experts de tous horizons comme le vice-président du patronat de la Côte d'Ivoire qui est heureusement avec nous. Vous comprenez donc que mettre tout cela en place coûte énormément.

POUR LES PROCHAINES ÉDITIONS, QU'AURIEZ-VOUS SOUHAITÉ AMÉLIORER ?

Pour les prochaines éditions, je souhaiterais éventuellement travailler avec le Ministère du commerce, des petites et moyennes entreprises et celui de la microfinance pour que la Boss Académie profite à plus de jeunes. Il faut aussi souhaiter dans l'optique d'avoir des jeunes bien formés, que les hommes du savoir, le rectorat et surtout le patronat du Bénin travaillent avec nous. Car, la Boss Académie est avant tout un instrument qui, si elle est véritablement accompagnée, apportera un plus aux jeunes dans leur élan à entreprendre et à participer au développement de notre pays.

Entretien réalisé par Joël C. T.